

Sports, jeunesse et loisirs

Conseil municipal :
Bilan à mi-législature

Liaison plaine-montagne
déposée à Berne

Quartier libre : Champsec
Coline Remy, archiviste d'avant-garde
Les Bosniaques de Sion
Le Festival de l'orgue ancien

SION21



SOMMAIRE

- 4 Brèves
- 5 Editorial
- 7 Le dossier
Sports, jeunesse et loisirs,
le tiercé vitaminé sédunois
- 16 Conseil municipal
Bilan à mi-législature
- 19 Aménagement urbain
L'avenue du Midi fait sa mue
- 20 Quartier libre
Champsec
- 24 Sion surprenant
- 25 Grand projet
La liaison plaine-montagne
déposée à Berne
- 26 D'ici et d'ailleurs
Coline Remy,
archiviste d'avant-garde
- 28 Communautés
Les Bosniaques de Sion
- 30 Vie culturelle
Les 50 ans du Festival de
l'orgue de Valère
- 32 Agenda



- 16 Conseil municipal
Bilan à mi-législature
- 19 Aménagement urbain
L'avenue du Midi fait sa mue
- 20 Quartier libre
Champsec



- 24 Sion surprenant



- 32 Agenda

SION 21 N°11 – MAI 2019 Le magazine officiel de la Ville de Sion



Couverture
Polysportmania,
2018 © DR



Dernière page
2016 © Claude
Coeudevez

IMPRESSUM

Rédaction : François Praz, Judith Mayencourt
– Design : Octane communication
Contact : Ville de Sion, rue du Grand-Pont 12, case postale 2272,
1950 Sion 2 – Tél. : 027 324 11 22 – Email : info@sion.ch

Imprimé par Schmid SA sur Image Impact, certifié FSC C004846.

JSBACH

SION SPECTACLE SON ET LUMIÈRES
DU 18 JUILLET AU 7 SEPTEMBRE 2019 DU JEUDI AU SAMEDI

CHÂTEAU DE VALÈRE, SION
22H15
ENTRÉE LIBRE

Durée 35 minutes
Réalisation 2019 On Tour Productions et ESR
Conception 2011 Christophe Guyard

www.sionenlumieres.ch

LES BRÈVES

BIOTOPE PRIME A CHATEAUNEUF

Le biotope aménagé à l'arrière de l'école primaire de Châteauneuf a décroché le prix « Jardins et Paysages Valais 2018 ». Ce biotope permet de sensibiliser les enfants à la nature qui les entoure, au changement des saisons et des ambiances, à la diversité des espèces qui s'y développent. Par ailleurs, l'aménagement est très bien intégré au paysage environnant. Ce prix, organisé par JardinSuisse-Valais, en collaboration avec l'Etat du Valais, est destiné à sensibiliser le public et les autorités aux bonnes pratiques paysagères.



> © DR

PUBLIBIKE S'ELARGIT

Entièrement remis à neuf l'an dernier, le réseau de vélos partagés Publibike s'élargit, avec la création de deux nouvelles stations aux parkings P+R du Stade et des Potences. Cette offre est pensée notamment pour les pendulaires ou les visiteurs extérieurs. Ils peuvent, on le rappelle, se garer gratuitement à la journée dans les deux parkings P+R sédunois et rejoindre le centre-ville en bus ou à vélo. Toutes les infos pratiques sont à consulter sur le site www.publibike.ch

RENCONTRES CITOYENNES DANS LES QUARTIERS

Pour prendre le pouls de la population et renforcer les liens, le conseil municipal organise des rencontres citoyennes dans les quartiers. Le principe est simple: chacun est invité à venir partager le café avec les autorités, en toute décontraction. Certains viennent pour exposer leurs soucis, d'autres simplement pour faire connaissance. Ces rencontres ont lieu tous les deux mois dans un établissement public différent. Prochaine rencontre, le 12 juin prochain à Châteauneuf.

LA MAISON DE LA NATURE A 30 ANS

Nichée dans le site préservé de Montorge, la Maison de la nature accueille depuis 30 ans un public friand d'environnement et de découvertes. Chaque année, une nouvelle exposition permet d'aborder une thématique originale en lien avec la nature. Des activités ludiques et pédagogiques sont également proposées aux visiteurs. D'abord centrée essentiellement sur les écoles, la Maison de la nature touche désormais un large public, avec une fréquentation annuelle de quelque 13000 visiteurs. Pour sa trentième édition, elle a décidé de voir « La vie en rose », avec une exposition centrée sur le rôle des couleurs dans la nature, à découvrir du 30 mars au 3 novembre. L'entrée est libre.

SIONMAVILLE ET KUBIK RECOMPENSES

Le conseil municipal a décerné son Prix d'encouragement de la jeunesse 2018 à la communauté Sionnaville, initiée par deux sœurs sédunoises, Carmen et Carole Grange. Sionnaville réalise des reportages photos centrés sur Sion. Mis en valeur sur les réseaux sociaux, ces clichés séduisent un nombre croissant d'abonnés de tous âges. L'association Kubik obtient, elle, le Prix coup de coeur 2018. Ce collectif sédunois regroupe une douzaine de jeunes de formations et d'horizons très divers. Kubik organise régulièrement des événements participatifs dans les domaines culturel, social ou humanitaire. Les deux prix ont été officiellement remis le 7 mars dernier lors de la cérémonie du sport et de la jeunesse de la Ville de Sion.

TRIER, C'EST PAS SORCIER

Introduite en 2018, la taxe au sac est entrée dans les mœurs des Sédunois. Les ordures ménagères ont diminué de 37%, tandis que la quantité des déchets recyclés a augmenté pour atteindre 52%. Reste cependant à améliorer la qualité du tri. Trop d'emballages plastiques se retrouvent dans les biodéchets, ce qui nécessite de les retrier. Autre problème, les bouteilles en PET ou en plastique jetées dans les conteneurs pour le verre ou pour papier. Rappelons que les emballages plastiques sont à jeter dans les sacs blancs taxés. Certains commerces récupèrent le PET.

UN PRIX POUR LE CENTRE FORESTIER DE SION

Le Centre forestier de Sion a reçu la Distinction bois 2019. Ce prix souligne l'effort entrepris dans la valorisation du bois de la région, de même que les compétences de transformation locales.

L'UTO A 50 ANS

L'Association UTO fête ses 50 ans cette année. Une journée portes-ouvertes est organisée le 8 juin prochain. L'occasion pour les visiteurs de découvrir le fonctionnement de l'usine d'incinération de l'UTO, mais aussi de Valpeltets qui depuis 10 ans transforme la matière issue des forêts valaisannes et les sous-produits de scierie en granulés de bois pour le chauffage. L'UTO traite les ordures des entreprises et des 1700000 habitants des 31 communes partenaires.

UNE SEDUNOISE AUX CHAMPIONNATS DU MONDE DES METIERS

A 20 ans, Amélia Brossy, d'Uvrier, participera en août prochain aux WordSkills, les championnats du monde des métiers, organisés à Kazan. Elle y représentera la Suisse dans la catégorie Health and Social Care. Amélia a suivi une formation duale d'assistante en soins communautaires (ASSC) au sein de l'Hôpital du Valais. Elle a déjà obtenu le titre de championne valaisanne et de championne suisse ASSC.



> © DR

ÉDITO



Voici un peu plus de deux ans que la nouvelle équipe municipale a pris ses fonctions. L'heure est à un premier bilan. Notre conseil travaille d'arrache-pied à concrétiser son ambitieux programme de législature.

Ainsi, après des années d'étude, le projet de télécabine pour relier

le pôle de la gare, les Mayens de l'Ours et le domaine skiable des 4 Vallées est déposé à Berne. Aux ambitions touristiques de départ sont venues s'ajouter des ambitions territoriales, avec la construction d'un nouveau quartier d'habitation exemplaire à mi coteau. La télécabine va permettre de repenser la desserte en transports publics de tout le cône de Thyon. Avec ce projet visionnaire, Sion joue son rôle de laboratoire de la réconciliation entre la plaine et la montagne. D'autres communes s'en inspirent déjà! Au cœur de Sion, plusieurs gros chantiers se sont ouverts. Les pelles-mécaniques sont à l'œuvre à la rue de l'Industrie qui sera la première à être reliée au chauffage à distance. Au centre-ville, l'avenue du Midi entame sa mue. A l'été 2020, elle offrira aux

Sédunois de nouveaux espaces de rencontre et de convivialité, en prolongement de ceux déjà créés à la place du Midi.

Soigner le vivre ensemble, garantir le développement économique et territorial de la ville, assurer la sécurité de tous, favoriser la formation, l'art et la culture, préserver l'environnement: tout est question d'équilibre. Ces priorités ne s'opposent pas. Elles forment un ensemble cohérent qui donne du sens à notre action, et dessinent l'avenir de Sion.

Cet avenir, notre ville a tout en main pour le réussir. Avec un tissu économique solide et un emploi par habitant, Sion est le moteur du Valais central. C'est une ville qui bouge, et qui accorde une attention toute particulière au bien-être de sa population. Pour preuve le formidable travail effectué par le service des sports, de la jeunesse et des loisirs pour soutenir les très nombreux clubs et associations qui contribuent à façonner notre art de vivre à la sédunoise.

Bonne lecture et bel été à tous.

Philippe Varone,
Président de Sion



> 2012 © Denis Emery



DOSSIER

SPORTS, JEUNESSE ET LOISIRS, LE TIERCÉ VITAMINÉ SÉDUNOIS

Avec ses 130 clubs sportifs et sa soixantaine d'organismes jeunes, Sion se distingue par la richesse de son offre sport-jeunesse. Ce dynamisme doit beaucoup au service des sports, de la jeunesse et des loisirs, qui gère les infrastructures et anticipe les besoins.

p. 8-10 Présentation du service avec Blaise Crittin, chef du service

p. 11 L'offre Sports-Loisirs facultatifs

p. 12 Interview de Nadine Pardo, conseillère municipale

p. 13-14 Gros plan sur le RLC

p. 15 Coup de jeune pour la piscine de la Blancherie



> 2019 © José Fanguero

DOSSIER

POUR UNE VILLE ACTIVE, JEUNE ET EN MOUVEMENT

Depuis 2011, Blaise Crittin est à la tête du service des sports, de la jeunesse et des loisirs. Avec son équipe, il soutient les clubs et les associations qui font de Sion une ville qui bouge et favorise la jeunesse.

«Sion aime le sport et la jeunesse. C'est dans l'ADN de la ville». Blaise Crittin, le chef du service des sports, de la jeunesse et des loisirs, ne manque pas de chiffres pour étayer son constat. La capitale valaisanne multiplie les records : 130 clubs sportifs, une soixantaine d'organismes jeunesse, quelque 180 manifestations sportives par an, et parmi elles des compétitions qui marquent la vie de la cité depuis des décennies, comme la course Titzé de Noël, qui vient de fêter ses 50 ans, ou le Tournoi de curling de Sion, avec 51 éditions au compteur. Reconnue pour son savoir-faire, la ville accueille également régulièrement des événements nationaux ou internationaux, comme le Tour de Romandie, le Tournoi international de tennis en fauteuil roulant, le Rally international du Valais ou divers championnats de

cyclocross ou de concours hippiques. Si cette vie associative est aussi vigoureuse, c'est en partie grâce au travail du service des sports, de la jeunesse et des loisirs. Celui-ci construit, entretient et gère les infrastructures sportives de la Ville et les met de manière générale gratuitement à la disposition des clubs. «Nous fonctionnons selon le principe de subsidiarité. Il y a une véritable symbiose entre l'offre des clubs et les infrastructures que nous mettons à leur disposition. L'un ne peut pas fonctionner sans l'autre. C'est la clé du succès de Sion, et cela depuis des années», analyse Blaise Crittin.

«Sion aime le sport et la jeunesse. C'est dans l'ADN de la ville»

Des infrastructures uniques

Il faut dire que la capitale valaisanne dispose d'une très vaste palette d'installations. On peut citer entre autres les piscines de plein air de la Sitterie et de la Blancherie, la piscine couverte de l'Ancien stand, les deux patinoires, l'une couverte et l'autre de plein air, ou encore le Jardin des neiges – offre absolument unique et qui permet aux enfants d'apprendre à skier à deux pas du centre-ville. «Si l'on pense à la Blancherie, construite en 1921, on peut dire que les autorités de l'époque étaient des visionnaires. Et c'est toujours le cas. Il y a une volonté politique très claire d'être à l'écoute des besoins et surtout de les réaliser», souligne Blaise Crittin.

La Ville offre aussi 30 salles de gym, 16 terrains de foot, une piste de BMX, 4 agorespaces, un skatepark. Et ce n'est pas fini. Deux nouvelles salles de sport sont à l'étude au centre scolaire de Champsec, et plusieurs autres dans le nouveau collège de Sion ! «Notre défi, c'est de répondre aux besoins des écoles, des clubs et des particuliers. Nous gérons 65 000 heures de réservation pour les salles de gym et diverses autres salles, et nous n'arrivons pas à

suivre la demande, c'est fou!».

Et les résultats sont là. La pratique du sport en club est très ancrée à Sion, ce qui permet tout aussi bien de voir éclore des champions que de développer le sport populaire. Lors de la soirée du sport et de la jeunesse qu'elle organise chaque année, la Ville distribue plus d'une centaine de mérites sportifs, en récompense aux athlètes qui réalisent des performances de niveau national et international!



> © DR

A L'ECOUTE DE LA JEUNESSE

Si le sport est le navire amiral du service, le secteur jeunesse et loisirs n'est pas en reste. Le tournant est pris au début des années 2000, dans la foulée de l'adoption de la loi valaisanne sur la jeunesse. Sion crée une délégation à la jeunesse, chargée de développer des offres socio-culturelles ou socio-éducatives. Très rapidement les projets se mettent en place. Il y aura le développement du centre RLC, la création d'une permanence de soutien et de conseil pour les jeunes et d'un Prix d'encouragement à la jeunesse. Plus récemment ce sera l'ouverture du Port Franc, centre dédié aux musiques actuelles, avec une salle de concert de 600 places et 7 locaux de répétition

pour les groupes séduis. Citons encore le réaménagement du skatepark et la création d'un nouveau format de promotion civique.

Sion n'hésite pas à jouer les pionniers, en étant la première ville européenne à mettre à disposition 300 m² de murs destinés aux graffeurs. Ce sera le réseau Collectif 21, qui voit le jour en 2007, ou encore des campagnes de sensibilisation évolutive comme «Respect des gens et des choses» (voir p.14). «Avec peu de moyens, nous avons réussi à nous mettre à l'écoute des jeunes et leur permettre de réaliser leurs projets. On a véritablement grandi avec eux, et certains sont les dirigeants d'aujourd'hui et de demain», analyse Blaise Crittin. Depuis plus de dix ans déjà, la Ville de Sion s'est dotée d'une politique de la jeunesse qui pose les bases de son

action et définit les objectifs. Créé en 2004, un observatoire de la jeunesse réunit deux fois par an les professionnels séduis de l'éducation, de la prévention, du monde socio-culturel ou encore de la justice et de la police. Ces rencontres débouchent sur des projets très concrets, comme des modules de prévention sur le harcèlement chez les jeunes ou les dangers d'internet. La politique de la jeunesse déborde largement le périmètre du service. «Tous les dicastères sont aujourd'hui sensibles à cette thématique et ont développé un réflexe jeunesse dans leurs projets !», se félicite Blaise Crittin.

Signe de cette politique très active, Sion a décroché en 2013 et 2014 les labels Commune en santé et Commune amie des enfants, labels qui viennent d'être renouvelés.

De nouvelles pratiques

Pas question pourtant de s'endormir sur ses lauriers. Le service des sports, de la jeunesse et des loisirs participe à de nombreuses associations faitières thématiques ou techniques. Ces échanges lui permettent de se tenir informé des dernières évolutions. Il y a les changements législatifs, les nouvelles normes de sécurité par exemple, mais aussi les changements de pratiques et l'apparition de nouveaux comportements.

En effet, l'évolution de la société et du mode de vie impacte directement le monde du sport. Si la pratique en club reste très importante, on voit apparaître une tendance beaucoup plus individualiste, celle du sport « où je veux, quand je veux, comme je veux ». Sion, là aussi, essaie d'y répondre. « Une partie de nos infrastructures sont aussi ouvertes, comme les pistes de courses, les terrains multisports et agospaces, le terrain synthétique, etc. Cela fait beaucoup bouger les gens. Et par rapport aux nouveaux sports, nous favorisons l'événementiel. C'est ce qui permet aux gens de découvrir de nouvelles disciplines et ensuite de les pratiquer ». L'engouement des Sédunois pour le sport n'est pas prêt de flancher: pas moins de 10 000 personnes utilisent quotidiennement les infrastructures à leur disposition! ■

BIO EXPRESS



Blaise Crittin, chef du service des sports, de la jeunesse et des loisirs

Blaise Crittin est né à Sion en 1975. Au bénéfice d'une licence en sciences économiques et sociales, et d'une demi-licence en lettres, il intègre le service des sports, de la jeunesse et des loisirs en 2003, en tant que coordinateur jeunesse à 50%.

En parallèle, il enseigne au centre professionnel, travaille dans l'événementiel sportif et se produit régulièrement sur scène au sein du groupe Hugo. Il hésite à tenter une carrière musicale professionnelle, mais finit par y renoncer. En 2011, ce grand sportif (tennis, ski, vélo et foot) diplômé J+S prend la direction du service des sports, de la jeunesse et des loisirs.



> 2019 © José Fanguero

SPORTS ET LOISIRS FACULTATIFS

Pour faire bouger les enfants et les ados, la Ville de Sion multiplie les propositions. Avec une philosophie simple: le plaisir d'abord!

Photos > © DR



Ils ont des noms rigolos: Midnight Sion, OpenSunday, Fun Loisirs ou encore Polyspormania. Ce sont autant de programmes sportifs et socioculturels proposés par les secteurs Sports et Jeunesse du service, afin de permettre à tous les enfants de bouger et de transpirer. L'objectif santé est ici primordial. On privilégie le plaisir et les rencontres avant les performances.

MIDNIGHT SION

Partant du constat qu'ils aiment sortir mais n'ont souvent pas de lieu pour se retrouver, et que beaucoup d'entre eux abandonnent peu à peu la pratique sportive, Midnight Sion s'adresse aux jeunes de 13 à 17 ans. De 19h à 22h, ceux-ci peuvent accéder librement aux salles de gym où ils sont encadrés par d'autres jeunes, sous la surveillance d'adultes. Ils choisissent ensemble leurs activités: foot, basketball, volley-ball, ateliers de danse, ou encore babyfoot



ou tennis de table. Ils peuvent aussi simplement boire un verre et discuter. Introduit en 2015, Midnight Sion connaît un grand succès. Il réunit chaque semaine plus de 100 jeunes dans les salles de gymnastique du Sacré-Coeur. Ce programme a été développé par la fondation IdeeSport.

OPENSUNDAY

Lancé le 10 février, OpenSunday reprend les recettes de Midnight Sion, mais s'adresse à un public un peu plus jeune. De 13h30 à 16h30 les dimanches après-midi, la salle de sport du Sacré-Coeur 2 est mise à disposition des enfants de 6 à 8H, pour des activités sportives et socioculturelles. L'encadrement est assuré par deux adultes et une équipe de jeunes coaches, tous formés par la fondation IdeeSport. Là aussi, ce sont les enfants qui choisissent leurs activités. La participation est gratuite et se fait sans inscription préalable.

POLYSPORMANIA

Faire du sport, avec ou sans révision scolaire, c'est l'objectif des cours d'été Polyspormania, mis sur pied conjointement par la direction des écoles primaires et le service des sports, de la jeunesse et des loisirs. L'an dernier, 334 enfants ont pris part à ce programme. L'offre est très variée: mini-tennis, ath-

létisme, sports de balle, natation, plongeon, cirque, hip-hop, etc. Autant de temps que l'on passe en groupe à bouger et à s'amuser, ce qui réduit les risques de sédentarité!

LES SEDUN'ESTIVALES

C'est la dernière idée des secteurs Sports et Jeunesse du service: un projet-pilote que l'on pourra découvrir cet été sur la place du Midi. Avec les concours des clubs et des associations locales, des activités sportives et ludiques y seront organisées, pour une pratique spontanée et amusante du sport en milieu urbain. ■

URBAN TRAINING, OU LE SPORT AU COIN DE LA RUE

Depuis 8 ans déjà, le programme Urban Training réunit jeunes et moins jeunes pour un parcours sportif en ville. Et dans la bonne humeur s'il vous plaît! Car ici, pas de compétition, de chronomètre ni de course à pied. Urban Training veut inciter tout un chacun à bouger, quels que soit son âge et sa condition physique. Le programme est gratuit et ouvert à tous dès 18 ans. Il se déroule généralement de mai à septembre, avec une pause entre fin juillet et début août. Les coaches vous attendent tous les mardis soir à 18h ou à 19h sur la place de la Planta.

L'inscription est obligatoire sur urban-training.ch.

«NOUS DEVONS DONNER ACCES AU SPORT A TOUTE LA POPULATION»

Conseillère municipale en charge des sports, de la jeunesse et des loisirs, Nadine Pardo défend la mission sociale et intégrative de son dicastère.

Comment voyez-vous les missions du service des sports et de la jeunesse ?

Nous devons donner accès au sport à toute la population, tout en soutenant le sport d'élite. L'un ne va pas sans l'autre. Avoir des athlètes de haut niveau permet de faire rêver la jeunesse. C'est un moteur indispensable au sport populaire, même si tout le monde ne peut pas devenir un champion.

L'offre de la Ville est abondante. Faut-il encore la développer ?

Les sports de glisse sont très en vogue chez les jeunes. Sion a déjà un skapark, mais nous pourrions faire mieux dans ce domaine. Même chose pour le vélo dont la pratique est appelée à se développer. Mais nous devons veiller à un certain équilibre. Nous devons entretenir et pérenniser les infrastructures de grande qualité que nous avons, tout répondant aux demandes d'une population en croissance.

La réfection de la piscine de la Blancherie sera le grand chantier de ces prochaines années. Pourquoi un tel investissement ?

Depuis presque cent ans, la piscine de la Blancherie a bien servi la population. Nous devons continuer à l'entretenir. C'est un lieu attractif, et qui permet à toutes les générations de se rencontrer. Enfin, la piscine a une dimension sociale évidente. Et c'est im-

portant de garder un espace ludique et sportif au cœur de ville pour les personnes qui ne partent pas en vacances.

Les piscines, comme d'autres grandes infrastructures, profitent à toute la région. Les communes environnantes participent-elles à leur financement ? Non, ce n'est pas le cas aujourd'hui. Mais la question se pose car ces infrastructures que la Ville finance seule drainent une population qui dépasse de loin les frontières communales.

Sion a une importante population migrante. Quels sont les attentes de ces nouveaux habitants ?

Les migrants qui viennent de pays éloignés pratiquent surtout les sports de balle. Mais nous devons aussi leur permettre de découvrir les sports pratiqués ici. Le sport est un formidable moyen d'intégration, et je me réjouis que tous les enfants puissent participer une semaine par an aux cours de ski organisés par les écoles.

On parle beaucoup de la difficulté pour les femmes d'avoir accès à l'espace public, et notamment aux places de jeu et aux terrains de sport. La Ville est-elle attentive à cette question ?

Bien sûr ! Si l'on prend le programme Midnight Sion, la participation féminine est très importante, parfois même majoritaire ! Même chose pour le programme Urban Training, qui permet de pratiquer le sport en ville. Sion a trois équipes de foot féminines et de nombreux clubs mixtes. Il faut être vigilant, mais je ne crois pas que ce problème existe à Sion.

Sion a acquis deux labels importants : Commune en santé et Commune amie des enfants. A quoi servent-ils ?

Ils donnent de la visibilité à ce que nous avons mis en place pour les enfants et les jeunes. C'est également un moteur. Ainsi le label Commune amie

des enfants nous a poussés à renforcer le dialogue avec les enfants et les jeunes pour voir quelles étaient leurs attentes. On s'est par exemple rendu compte qu'il y avait un besoin de décentraliser les activités socioculturelles et de loisirs dans les quartiers.

Quels sont vos plus grandes satisfactions comme municipale en charge des sports, de la jeunesse et des loisirs ? C'est d'aller à la rencontre de la population. Nous sommes donc en prise directe avec les gens, ce qui est pour des récriminations, des félicitations ou de nouvelles idées. Et je suis toujours très admirative de l'investissement des bénévoles au sein des clubs et des associations. Sans cette volonté de donner du temps à la collectivité, nous n'aurions pas la même vie associative. D'autre part, j'ai la chance, au sein de mon dicastère, de pouvoir compter l'engagement et les compétences d'un personnel formidable. Les collaboratrices et collaborateurs sont au service de la population quasiment 24 heures sur 24, et cela 365 jours par an. Je tiens à les remercier sincèrement. ■



BIO EXPRESS

Nadine Pardo
Conseillère municipale en charge des sports, de la jeunesse et des loisirs

Nadine Pardo est née en 1954 à Genève. Infirmière diplômée, elle a travaillé comme responsable d'unité au sein des HUG, puis comme infirmière-chef au home des Glariers, tout en donnant des formations au sein de la HES-SO. Elle est aujourd'hui retraitée. Sur le plan politique, elle a siégé 12 ans au conseil général, avant d'être élue en 2012 au conseil municipal. De 2012 à 2016, elle a été en charge de la jeunesse. Depuis 2017, elle est en charge des sports, de la jeunesse et des loisirs. Nadine Pardo est mariée, mère de deux enfants et grand-mère de deux petits-enfants.



RLC

A L'ECOUTE DES ENFANTS ET DES JEUNES

Depuis plus de 50 ans, le secteur Rencontres, Loisirs et Cultures propose des activités socioculturelles et socio-éducatives. Avec une priorité : être à l'écoute des besoins de la population sédunoise.

Photos > 2019 © José Fanguero

RLC. Derrière ces trois initiales, ce sont trois priorités—rencontres, loisirs et cultures—et une mission claire : être à l'écoute des enfants et des jeunes Sédunois dans toute leur diversité. Depuis un peu plus de 50 ans maintenant, le secteur RLC les soutient et les accompagne dans leurs projets. Il leur propose des activités culturelles et de loisirs adaptées aux différentes tranches d'âge. Il va à leur rencontre dans leurs lieux de vie et s'efforce ainsi de stimuler et de dynamiser la vie de quartier. Les animateurs socioculturels et les éducateurs de rue du RLC identifient les besoins et les attentes, favorisent les liens sociaux entre les générations et visent l'épanouissement des plus jeunes, tout en développant des valeurs de solidarité, de respect et de partage.

RLC s'articule autour de 4 pôles.

Présentation :

LE TOTEM

Etre une maison pour tous et un espace d'expression ! C'est la vocation du To-

tem, ce lieu d'accueil dédié à la population sédunoise. Situé au nord de la ville, dans le quartier de Platta, le Totem propose une multitude d'activités sociales et culturelles, en fin d'après-midi durant la semaine, ainsi que les samedis et dimanches. Les animateurs privilégient le développement et l'autonomie des citoyens et les accompagnent dans leurs projets.

Le Totem loue aussi des salles. Chaque semaine, pas moins de 20 groupes les utilisent pour des cours et des manifestations. Danse, expression corporelle, théâtre, yoga, cours de cuisine, cours de langue, rencontres, etc., l'éventail de ce que l'on peut faire au Totem est vaste. Un studio d'enregistrement est également à la disposition des adolescents et jeunes adultes qui peuvent y enregistrer leurs textes ou leurs sons. Quelque 500 utilisateurs fréquentent les locaux. Enfin, le Totem accueille de nombreux événements tout au long de l'année : soirées-concerts, après-midi consacré au court métrage, la boum des 8H, une journée et une soirée dédiées à la culture hip hop, ateliers de breakdance

et de scratch pour les enfants au Port Franc, ou encore le Dahu Rock Festival, deux soirées dédiées à la scène rock, metal et punk sédunoise.

LE TIPI

Le Tipi, c'est l'aventure avec un grand A. Un terrain où les enfants de 6 à 12 ans sont invités à venir se dépenser, découvrir, expérimenter, tout en étant accompagnés par des animateurs socioculturels et des moniteurs. La priorité est donnée aux activités d'extérieur, comme la gestion d'un biotope, ou la construction de cabane. Les enfants ont ainsi la possibilité de se retrouver dans la nature et de développer différentes



compétences. Une grande place est également laissée au jeu et à l'imagination. La journée débute par le «Parlement des enfants». Ces derniers expriment leurs envies et proposent des activités qu'ils veulent mettre au programme. Ils expérimentent ainsi la vie en communauté, et développent à la fois l'esprit d'équipe et l'autonomie.

Le Tipi organise des sorties et collabore avec diverses associations afin de mettre sur pied des journées spéciales. L'an dernier, il a enregistré 1 191 entrées et 58 abonnements. Le Tipi est ouvert les samedis de mars à octobre, et les mercredis après-midi et samedis le reste de l'année lors des périodes scolaires. Il est également ouvert pendant une grande partie des vacances scolaires.

HORS-MURS

Son nom est déjà tout un programme. Le pôle Hors-Murs, ce sont des animateurs socioculturels qui vont à la rencontre des jeunes dès 12 ans

dans leurs lieux de vie. Leur objectif est de favoriser le bien vivre ensemble dans les différents quartiers de Sion. Le programme Recherche Action Quartier (RAQ) cartographie la ville de Sion afin de repérer les besoins et les intérêts de la jeunesse sédunoise.

Depuis 2016, le «Quartiers Animés» du RLC parcourt les différents quartiers de Sion, en s'y installant pour plusieurs semaines avec une yourte. Les animateurs peuvent alors s'insérer dans le quotidien du quartier et tisser des liens de proximité. Les jeunes peuvent venir se divertir, jouer, organiser des animations et surtout expérimenter la vie en groupe. Comme toujours, on favorise la responsabilisation et l'autonomie, à travers des loisirs participatifs. Le «Quartiers

Animés» est une loupe en faveur du programme «Recherche Actions Quartiers».

Afin de cibler les priorités de passages dans les quartiers, le pôle Hors-Murs parcourt les quartiers aléatoirement afin d'observer les dynamiques sur le territoire sédunois: c'est le projet «Tourbus».

EDUCATION DE RUE

On dit qu'il faut tout un village pour éduquer un enfant. A Sion les éducateurs de rue assurent une présence régulière dans des lieux stratégiques de la commune, ou lors d'événements sédunois, comme la fête des voisins, les festivités de fins d'année scolaire ou les soirées Midnight Sion. Leur mission est double: informer et faire de la prévention. Des projets sont menés tout au long de l'année, en collaboration avec les différents partenaires. Les éducateurs de rue interviennent dans les classes de 8H de la Ville de Sion, notamment à travers la campagne «Respect des gens et des choses», et collaborent avec les médiateurs scolaires. Ils offrent une aide personnalisée aussi bien aux parents qu'aux enfants ou aux jeunes et travaillent sur le principe de la libre adhésion et de totale confidentialité. ■



© Thierry Sermier

PISCINE DE LA BLANCHERIE

De gros travaux attendent la plus vieille piscine de Sion ces 5 prochaines années.

Ouverte en 1922 dans un quartier encore très peu urbanisé, la vénérable piscine de la Blancherie n'a rien perdu de son pouvoir de séduction. L'été dernier, elle a comptabilisé 63 858 entrées payantes! Familles avec jeunes enfants, ados, sportifs: chacun y trouve son compte. «Nous avons pu mesurer le degré d'attachement du public. La Blancherie, c'est davantage qu'une piscine. C'est un parc urbain et un lieu de détente extraordinaire.», assure Blaise Crittin, le chef du service des sports, de la jeunesse et des loisirs.

Zone ludique

La vieille dame nécessite cependant d'importants travaux de rénovation, qui vont s'étaler jusqu'en 2024. L'an dernier, le système de filtration a été entièrement rénové. La prochaine étape devrait être le changement

des toboggans, qui ne sont plus aux normes. Fini l'arrivée au milieu des baigneurs. Une zone ludique, avec une fosse à plongeurs et un bassin de réception pour les toboggans sera construite au nord de la piscine, sur un périmètre aujourd'hui inexploité.

Bulbe chauffant

Le bassin de 50 mètres sera séparé du bassin enfants, pour une plus grande sécurité des non-nageurs. Une nouvelle pataugeoire ludique dédiée aux tout-petits complètera l'offre. Les infrastructures d'accueil seront également rénovées: vestiaires, WC-douches, zone d'accueil et caisses. La touche finale devrait être l'installation d'un bulbe amovible pour couvrir le bassin de 50 mètres. En Suisse, Lugano et Coire ont déjà entrepris des

travaux similaires. «Nous souhaitons une solution de qualité. Cela permettrait de donner plus de vie et plus de jours d'exploitation à cette piscine. La Blancherie pourrait ainsi accueillir divers utilisateurs de septembre à mai», souligne Blaise Crittin.

Caractère préservé

La rénovation est devisée à quelques 11 millions de francs. Un crédit d'engagement doit faire l'objet de l'aval du conseil général. En cas d'approbation, les travaux seront réalisés par étapes, et en dehors de la période estivale. «La Blancherie connaîtra un sacré coup de jeune, mais l'architecture générale du lieu et son caractère seront préservés», assure la conseillère municipale Nadine Pardo. ■

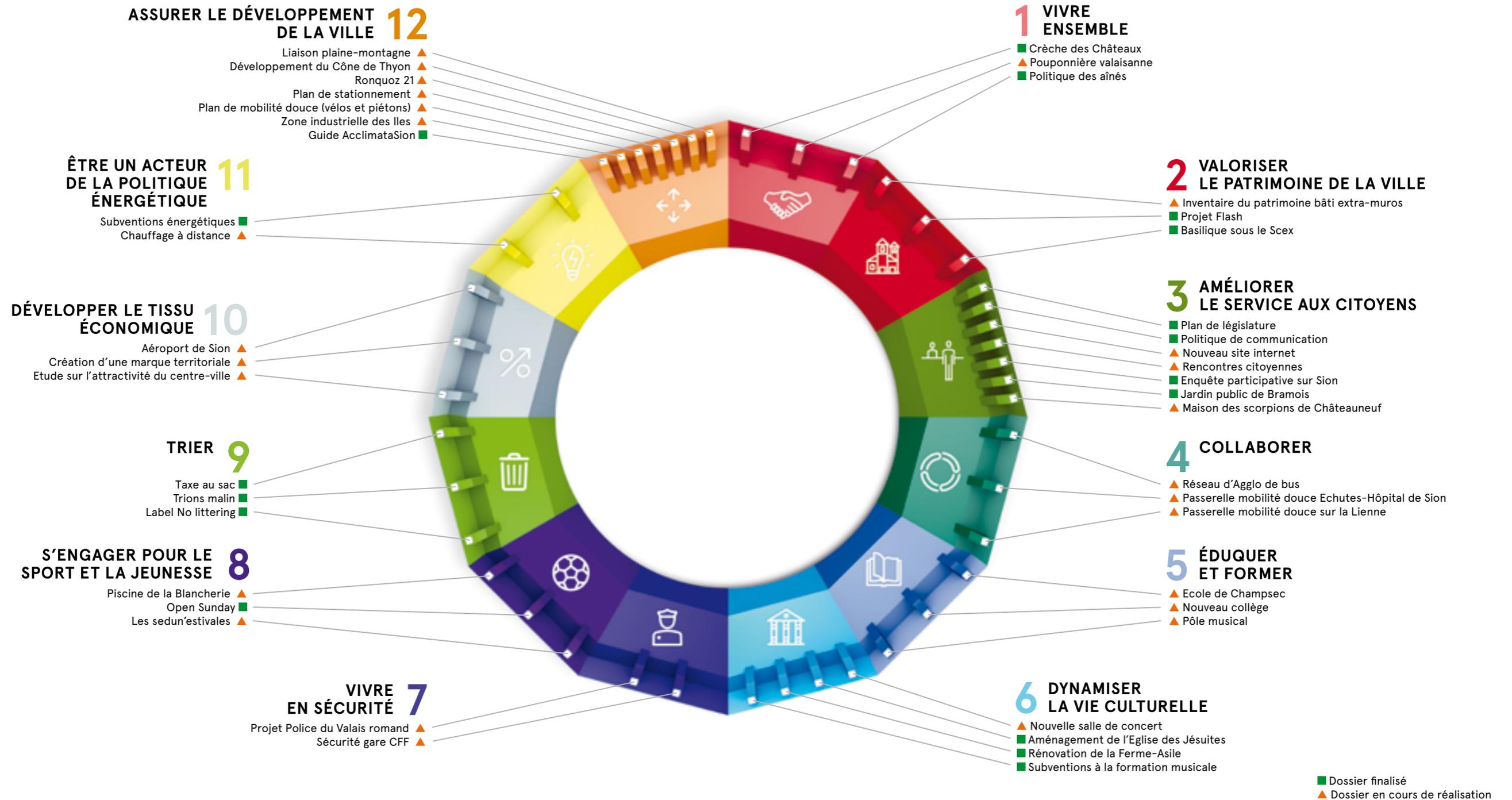


© Archives de la Ville de Sion

PROJETS ET PERSPECTIVES

LE BILAN DE MI-LÉGISLATURE

Le conseil municipal a adopté en 2017 un programme de législature. Cet outil de pilotage détaille 12 champs d'action prioritaires pour la Ville, et fixe des objectifs à atteindre. Le bilan à mi-législature permet de visualiser l'avancée des principaux dossiers.



« NOUS TRAVAILLONS À UN RYTHME SOUTENU POUR DES OBJECTIFS AMBITIEUX »

Le président de Sion Philippe Varone détaille les avancées de la Municipalité durant les deux premières années de la législature.

Pourquoi dresser un bilan après deux ans ?

C'est une question de cohérence. En 2017, nous avons adopté un plan de législature. Avec cet instrument de pilotage, nous pouvons nous poser les bonnes questions et corriger, si nécessaire, notre approche dans certains dossiers. Nous avons promis de communiquer de manière transparente, et c'est ce que nous faisons. Nous répondons aux attentes légitimes du conseil général et de la population sédunoise.

Le conseil municipal est réduit à neuf membres. Qu'est-ce que cela a changé ?

Désormais, chaque conseiller municipal collabore de manière beaucoup plus étroite avec son chef de service. L'un est responsable de l'orientation stratégique, et l'autre de la mise en œuvre opérationnelle. Cette méthode se révèle très efficace. De gros chantiers ont pu être entamés, voire menés à bien, dans l'ensemble des champs d'action que nous avons définis. Nous travaillons à un rythme soutenu pour concrétiser des objectifs ambitieux.

Définir 12 priorités, n'est-ce pas viser trop large ?

Je ne crois pas. Nous voulons assurer le bien-être des Sédunois aujourd'hui, mais aussi demain et après-demain. Cela nécessite d'avoir une approche qui couvre l'ensemble des besoins de la population. Nous consentons de gros efforts pour assurer le développement économique et territorial de la Ville. En même temps, nous menons de nom-

breux projets pour améliorer la qualité de vie et les services à la population.

Vous parlez de qualité de vie. Pouvez-vous nous donner des exemples ?

Nous avons un patrimoine bâti remarquable et une vieille ville très vivante et attractive. Nous voulons poursuivre les efforts, notamment avec la prolongation de la zone de rencontre de la place du Midi jusqu'à l'avenue de la Gare. La place de la Planta doit également être rénovée et repensée.

Mais nous ne voulons pas d'une politique de prestige qui se concentre sur le cœur de ville. Nous voulons embellir tous les quartiers. Le nouveau jardin public de Bramois est quasi achevé. Nous allons maintenant rénover la Maison des Scorpions à Châteauneuf. Les rencontres citoyennes mises en place en début d'année nous permettent aussi de mieux comprendre les préoccupations et les attentes des différents quartiers.

Où en est Ronquoz 21 ?

Le quartier sous-gare est déjà en plein bouleversement. Nous voulons piloter ces transformations afin de créer un quartier de grande qualité, avec des espaces verts, des lieux de rencontre, davantage de mobilité douce. Cela correspond d'ailleurs aux attentes exprimées lors de l'enquête participative menée l'an dernier. Un concours d'architecture a été lancé en janvier pour dessiner l'osature de Ronquoz 21. Les résultats seront connus à la fin de l'année. On pourra alors préparer les plans de quartier et les plans d'alignement des bâtiments.

Sion conforte également son rôle de ville de formation.

En effet, Energypolis arrive dans sa phase finale. La HES-SO et l'EPFL s'y installeront à la rentrée 2020. Nous aurons ainsi un véritable pôle de formation supérieure au sud de la gare. Et cela va continuer puisque plusieurs décisions

de fond ont été prises en ce qui concerne l'éducation et la culture, avec le choix des sites du nouveau collège, à proximité de Champsec et du futur pôle musical au nord de la ville, dans les locaux occupés aujourd'hui par la Haute école d'ingénierie.

Parlons de la suite de la législature. Sion, dites-vous, doit également réfléchir à de nouveaux territoires...



© 2017 © Olivier Maire

On le voit dans l'ensemble du Valais, les communes réfléchissent à leur territoire. Ont-elles la taille suffisante pour assurer leur développement ? Et si non, avec qui fusionner ? Sion a sur la table plusieurs demandes de fusion, et elle va devoir y répondre. Pour cela, nous voulons définir notre propre stratégie afin d'assurer la cohérence de notre territoire. C'est une des réflexions que nous allons mener d'ici la fin de la législature.

Autre sujet de préoccupation, ce sont les finances.

En effet, Sion assure de nombreuses charges financières du fait de son rôle de ville-centre. Je pense aux écoles secondaires et tertiaires, aux infrastructures sportives et culturelles d'importance régionale. A cela s'ajoute des réalités urbaines : comme toutes les villes, nous abritons de nombreuses personnes en situation de précarité. Si l'on ne veut pas gripper la machine, nous devons trouver de nouveaux mécanismes de solidarité avec le Canton et les communes environnantes. ■



© Ville de Sion

AMÉNAGEMENT URBAIN L'AVENUE DU MIDI FAIT SA MUE EN BEAUTÉ

Nous sommes en automne 2020. Le soleil est encore chaud et incite à la détente. Sur l'avenue du Midi, les terrasses sont bondées. Quelques rares voitures hésitent encore à se faufiler entre les piétons qui ont pris possession des lieux. Depuis quelques semaines, la vie de la rue a changé. Tout semble naturel, à sa place. Et tout fonctionne comme si l'avenue n'avait jamais eu d'autre vocation que d'être une zone d'échanges et de rencontres. C'est pour concrétiser cette vision que travaille la Ville. « Le nouvel aménagement de l'avenue du Midi s'inscrit dans la suite logique de ce qui a été fait jusqu'ici. La transformation de la place du Midi en 2003 a été l'élément déclencheur. En 2005, La Ville a réaménagé la rue du Rhône, en 2007 l'espace des Remparts, en 2008 le Grand-Pont et en 2010 la rue de Lausanne », explique Georges Joliat, le chef du service des travaux publics et de l'environnement.

La recette du succès est toujours la même : des aménagements de qualité, et une claire priorité donnée aux piétons. « Avec la suppression des trottoirs et de toutes les signalisations routières, les automobilistes ne se sentent plus chez eux et choisissent très rapidement d'autres itinéraires ». Un soin tout particulier est apporté au revêtement, avec la création d'un nouveau pavé de béton qui délimitera des placettes et des espaces de détente. Quelques micocouliers supplémentaires viendront compléter l'arborisation existante qui borde l'avenue. Une large place sera laissée à la végétation naturelle. Le chantier durera un peu plus d'une année et se terminera en automne 2020. La Ville en profitera pour refaire les canalisations et les conduites techniques et installer de nouvelles conduites de récupération des eaux claires. ■



QUARTIER LIBRE

CHAMPSEC, COSMOPOLITE, POPULAIRE ET VIVANT

Champsec recèle une multitude de réalités socioéconomiques. Cette réjouissante diversité se retrouve dans les profils de ses résidents.

Photos: 2019 © José Fanguero

Mirna Demirovic habite depuis près de 30 ans à Champsec. Et rien ne la ferait quitter ce quartier auquel elle est très attachée. Dans son immeuble, pas moins de treize nationalités vivent sous un même toit. «Lors de la Fête des voisins, chacun prépare des plats typiques de son pays. Nous les dégustons ensuite sous une tente que nous dressons au pied de notre bâtiment. La gastronomie est un excellent moyen de découvrir la culture des autres», précise-t-elle.

« Maintenant, je ne m'en irais pour rien au monde »

De toute évidence, il n'est pas simple de partir de Champsec. «J'y suis né. Je l'ai plus tard quitté avant de revenir m'installer ici en 2015. Mais maintenant, je ne m'en irais pour rien au monde», explique Frédéric Vicini. Signe de son attachement au quartier, il a fondé une

association d'habitants qui est en phase de structuration. L'un de ses collègues de travail, Benoît Micheloud, est l'un des référents d'une association équivalente à Vissigen. Ces deux animateurs bénévoles s'accordent à souligner le caractère dynamique de cette partie de la ville. Au titre de symbole de cet aspect novateur, mentionnons le raccordement au chauffage par biogaz qui s'opérera par étapes jusqu'en 2025, faisant suite à la desserte de l'hôpital.

Tout pour tous

Et les infrastructures de tous types sont pléthoriques dans ce quartier! De l'hôpital aux casernes en incluant les commerces et le Stade de Tourbillon, Champsec a connu au fil des ans une croissance constante. En témoigne l'évolution de sa population qui est passée de 2 045 habitants en 2011 à 2 827

La parole à ceux qui y vivent



Raffaele (coiffeur)

Raffaele Mossucca a établi depuis 17 ans son salon de coiffure à Champsec. Il y vit également. Ce grand sportif se réjouit de pouvoir se retrouver de manière très rapide en pleine nature pour y faire du vélo en été et de longues balades en hiver. «Des bâtiments se construisent en permanence dans les environs. Même si je travaille en premier lieu avec des habitués, ce développement m'a amené de nouveaux clients, ce qui est bien entendu des plus appréciables», commente-t-il.

Élisabeth (gérante)

Élisabeth Fanguero est la gérante de la station-service Coop Pronto. Depuis 15 ans, elle vit au rythme des allées et venues des automobilistes. Ses clients viennent des vallées latérales comme des environs immédiats (mais parfois de bien plus loin). «Bon nombre d'entre eux se déplacent à pied. La poste et la banque sont à proximité. Le Cours Roger-Bonvin attire beaucoup de monde. Cette zone est vraiment très dynamique», confirme-t-elle. L'un des atouts stratégiques de Champsec, ce sont, selon elle, les transports publics avec des bus qui le desservent à peu près toutes les 10 minutes.



Jacques (ingénieur)

Après avoir été employé à Bâle, Jacques Kaufmann-Bruchez est rentré en Valais. Cet ingénieur a acheté à Champsec une maison des années 1950. «Notre rue s'appelaient autrefois la rue des Meunières. Cette villa est d'ailleurs construite sur un terre-plein, car auparavant les champs, qui étaient omniprésents ici, étaient souvent inondés. Les fermiers bloquaient l'eau des bisses pour les irriguer», se souvient-il.



UN PEU DE GÉOGRAPHIE

Les frontières de ce vaste ensemble peuvent apparaître floues aux yeux des non-initiés. Ainsi, où se termine le Petit-Champsec et où commence le Grand-Champsec? Un consensus semble se dégager sur le fait que la première dénomination désigne le Sud-Ouest du quartier, alors que la seconde s'applique à son périmètre Est. La ligne de démarcation entre eux s'étirerait de la rue des Casernes jusqu'à la route d'Hérens. «Nous n'avons pas de certitude à ce sujet. Dans la pratique, il existe d'autres axes autour desquels s'organise la vie au jour le jour. Le Cours Roger-Bonvin est l'un des principaux d'entre eux».

résidents en 2017. Ce trend urbanistique est appelé à se poursuivre. Le quartier sera en effet partie prenante de l'expansion qui verra la zone sous gare devenir le pôle urbain du XXI^e siècle. Après l'aménagement des digues, les berges du Rhône vont, elles aussi, connaître un renouveau avec la création d'un espace vert à proximité du pont qui enjambe le fleuve.

Un carrefour qui séduit

«Proche à la fois du centre-ville et de l'autoroute, Champsec occupe un emplacement idéal. La présence de plusieurs écoles attire les familles. À elle seule, l'installation en 2023 du nouveau Collège de la Planta entraînera l'arrivée de 1 700 étudiants», se réjouit Frédéric Vicini. L'offre culturelle locale renforce cet attrait. N'y trouve-t-on pas le festival Sion sous les étoiles qui a acquis en cinq ans une aura nationale et même internationale? Ces particularismes font que les résidents de Champsec sont, plus que jamais, attachés à leur lieu de vie. ■



SION SURPRENANT

En 1941, dans le contexte de la construction des nouvelles casernes et dans l'optique d'une ouverture de la ville vers le Sud, la Municipalité lance un concours d'urbanisme afin de récolter des idées pour l'aménagement d'un nouveau quartier à Champsec. Cinq projets sont présentés au jury. Parmi ceux-ci, on trouve cette proposition pour le moins audacieuse, signée de l'architecte Joseph Bruchez (1904–1987). Baptisée «La Maya», elle n'est pas sans rappeler l'architecture mussolinienne. Pas si surprenant quand on sait que ce Bagnard d'origine, passionné de culture romaine, s'était expatrié dans la capitale italienne quelques années plus tôt. En mai 1942, après avoir examiné la zone intéressée du haut de la colline

de Valère, le jury rend son verdict. Son analyse se base sur des critères tels que le tracé des artères, la répartition des zones, l'implantation des constructions ou l'aménagement du parc des sports. Jugée grandiloquente, «La Maya» ne séduit pas le jury qui trouve déplacée la «recherche d'un effet monumental» et la «disposition en éventail trop rigide». Le projet se classe troisième. Le premier prix revient aux architectes André Perraudin et Robert Tronchet. Le concours n'a débouché sur aucun plan d'exécution, en raison du manque de moyens financiers de la Municipalité ainsi qu'aux pénuries de main d'œuvre et de matériaux de construction dues à la guerre. Mais quelques idées sont tout de même res-

tées, comme l'aménagement des casernes et des voies d'accès, la situation des terrains de sport et l'implantation des entreprises.

Quant à Joseph Bruchez, installé à Martigny à son retour de Rome en 1931, puis à Sion dès 1934, il réalisera durant sa carrière bien remplie aussi bien des villas familiales que d'imposants bâtiments publics et privés à travers tout le Valais. On lui doit notamment l'immeuble «Les Rochers», construit en 1935, à l'Est de la place du Midi. ■

Coline Remy
Archiviste de la Ville de Sion



► 2018 © Ville de Sion

GRANDS PROJETS LA LIAISON PLAINE- MONTAGNE DÉPOSÉE À BERNE

Le dossier technique a été transmis à l'Office fédéral des transports. Si le calendrier est tenu, la nouvelle télécabine pourrait être mise en exploitation fin 2021 début 2022.

Trois classeurs fédéraux, des centaines de pages d'études préliminaires. C'est le volumineux dossier technique de la liaison plaine-montagne, transmis début février à l'Office fédéral des transports. Par la société TéléSion SA, la Ville espère obtenir une concession d'exploitation pour une télécabine qui reliera le pôle de la gare de Sion, les Mayens de l'Ours où un nouveau quartier d'habitation exemplaire est planifié, et le domaine skiable des 4 Vallées.

Départ au sud de la gare

La station de départ est prévue au Sud des voies ferrées, à proximité directe du passage sous-voies de la gare. Aux

Mayens de l'Ours, la station d'arrivée est connectée directement avec les installations déjà existantes de la piste de l'Ours. Cette configuration permettra de gagner les pistes de ski sans avoir besoin de changer de cabine.

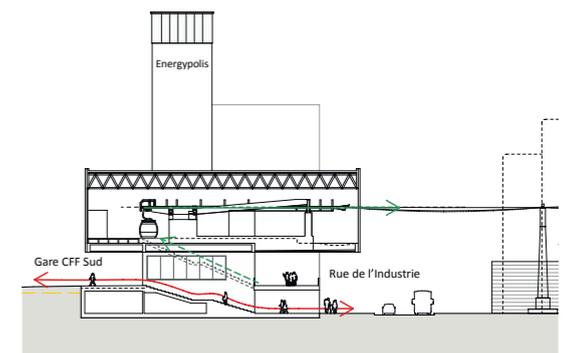
Les temps de parcours sont de 10 minutes entre Sion et les Mayens de l'Ours, et de 18 minutes entre Sion et le domaine skiable des 4 Vallées. Les cabines de 10 places pourront transporter jusqu'à 1800 personnes par heure. Les coûts d'investissements sont estimés à 24 millions de francs (+/- 20%). La Ville espère obtenir la concession d'exploitation et l'autorisation de construire au printemps 2020. Si ce calendrier est tenu, les premières cabines s'élanceront à l'assaut des sommets fin 2021 début 2022!

Un transport public

D'abord imaginée comme une liaison à vocation touristique, faisant de Sion une porte d'entrée vers le plus grand domaine skiable de Suisse, la télécabine est désormais prévue comme un projet de transports publics. Couplée

avec une nouvelle ligne de bus reliant Les Collons, le haut des Agettes, les Mayens de l'Ours, Veysonnaz et Beuson, elle offrira une desserte sûre, rapide, confortable et utilisable 365 jours par an, indépendamment des conditions météo.

«La télécabine offrira une véritable alternative à la route pour les pendulaires du Cône de Thyon qui travaillent à Sion», souligne Philippe Varone, le président de Sion. La Ville et les communes de Vex, Veysonnaz et Nendaz ont déposé une demande de reconnaissance en Transport Régional Voyageurs (TRV). Si celle-ci est acceptée, la Confédération et le Canton prendront en charge une part importante des investissements et des frais d'exploitation. ■



► 2018 © Ville de Sion



D'ICI ET D'AILLEURS

COLINE REMY, CONSERVATRICE D'AVANT-GARDE

La jeune archiviste de la Ville de Sion dépoussière les clichés liés à une discipline en plein renouveau. En témoigne un site web tonique.

Photos > 2019 © Pentamedia

«C'est un comble pour une Belge! Mes premières frites, je les ai goûtées à l'âge de trois ans en Valais. Au Café-restaurant de Ravoire, pour être précise», confesse, avec un sourire un brin embarrassé, cette native de la région de Mons. Ses parents avaient découvert, un peu par hasard, la région de Martigny quelques années plus tôt. Ils avaient eu un véritable coup de cœur pour cet endroit. Par la suite, ils en avaient fait leur lieu de villégiature régulier, jusqu'à y acquérir un chalet. Après avoir terminé l'équivalent du collège en Belgique, Coline Remy a accompagné sa mère lorsque celle-ci s'est installée dans la vallée.

Une étudiante nomade

À l'issue d'un stage à la bibliothèque de l'École cantonale d'art de Lausanne, Coline Remy a suivi durant

trois ans le cursus de la Haute école de gestion de Genève, option information documentaire. «Je suis revenue en Valais pour mon Bachelor. J'avais choisi comme thème le traitement et la valorisation d'une collection de cartes postales des photographes Raymond et Philippe Schmid. Ce fonds appartient à la Bourgeoisie de Sion», précise celle qui, à 26 ans, est la première femme à occuper ce poste d'archiviste.

Ce travail de mémoire va l'amener à se rendre très régulièrement dans la capitale valaisanne, avec cependant des escales octoduriennes. Au fil des ans, si son sang est resté belge, son cœur, lui, est devenu valaisan. «J'ai fait connaissance avec Sion au travers des cartes postales anciennes. J'ai fini par en tomber amoureuse, même si, au début, à force de voir Valère et Tourbillon sous tous les angles, j'en avais été un peu "dégoûtée"», plaisante-t-elle. Mais, petit à petit, la beauté du lieu et

le côté bon vivant des Sédunois l'ont (re)conquis. Ce dernier trait de caractère constitue d'ailleurs un point commun majeur avec ses compatriotes. Il s'agit de l'une des dimensions qu'elle apprécie le plus chez nous, avec l'ensoleillement et le cadre de vie qu'elle juge exceptionnel.

Un bien grand navire

Son diplôme en poche, Coline Remy avait effectué un stage aux Archives de la Ville. Sur proposition de l'ancien titulaire de son poste, Patrice Tschopp, elle avait pu intégrer cette section dont elle a pris la tête y a deux ans. Dans ce domaine en pleine mutation, les défis ne manquent pas. «Notre mission peut être ramenée à ce que j'appelle les "5 C": conseiller (les services de l'administration municipale), collecter (les documents publics et privés), conserver (et restaurer ces documents), classer (les fonds d'archives) et enfin communiquer (afin de valoriser ces fonds)», résume Coline Remy.

Cette approche, elle l'applique au quotidien dans sa prise en charge de la masse considérable de ressources patrimoniales que possède la Ville. En plus des 40 000 photos, des cartes postales et des plans, les documents disponibles représentent une longueur

de près de 1,5 kilomètre. Le centre névralgique de ce corpus est le bâtiment attenant à l'Évêché de Sion.

Désormais, la digitalisation commence à s'imposer ici comme dans bon nombre d'autres spécialisations. De façon symptomatique, la Municipalité a engagé un responsable de la gestion documentaire dont l'une des grandes missions réside dans le traitement électronique de ces éléments. Cette voie est sans conteste celle de l'avenir. Toutefois, les moyens humains et financiers nécessaires à son activation devraient, dans l'idéal, être augmentés afin de relever avec efficacité ce défi. ■



LE POTENTIEL DU DIGITAL: L'EXEMPLE DE «FLASH»

Avec l'appui de la section culturelle, de Sedunum Nostrum, de Sion Tourisme et de la Bourgeoisie, les Archives de la Ville ont lancé en janvier dernier un nouveau projet. Après plus d'un an et demi d'élaboration, FLASH a vu le jour sous la forme d'une plateforme web dédiée à la mise en valeur transversale du patrimoine local. Avec les Sédunois comme premier public cible, FLASH espère faire de ceux-ci des ambassadeurs de leur cité.

Créant du lien entre passé et présent, ce projet décloisonne au maximum

les thématiques. Chaque année, un nouveau module viendra l'enrichir, ce qui permettra des recherches croisées. L'option du site internet a rendu possibles la superposition et la mise à jour des contenus, dont les vidéos et les sons. Traduit en trois langues, ce site est aujourd'hui accessible de partout et en permanence.

En plus des ressources existantes, de courtes interviews filmées ont été produites. Ces vidéos proposent un regard actuel sur les événements du passé. En termes d'ergonomie, plusieurs modes de navigation sont disponibles: géographique, par galeries d'images et chronologique. L'explorateur de ces

pages devient de la sorte l'acteur de sa propre visite.

«Pour le lancement du site, nous avons organisé une exposition afin de le matérialiser en 3D. Nous souhaitons toucher par ce biais un public non technophile», souligne Coline Remy. Du 25 janvier au 17 mars, la galerie de la Grenette a donc servi de cadre à «FLASH. Premières fois» qui était consacré à des innovations et à des parcours de vie inédits. Cette présentation a connu un grand succès. En l'espace de deux mois, elle a accueilli 663 visiteurs.

www.flash-sion.ch



COMMUNAUTÉS À LA RENCONTRE DES BOSNO- SÉDUNOIS

Au fil des décennies, les Bosniaques se sont très bien adaptés au contexte sédunois. Sans oublier pour autant leurs racines balkaniques.

Photos > © DR

« Nous avons la belle vie auparavant chez nous. En arrivant ici, nous avons cherché à nous intégrer au maximum. À tel point que mes deux filles préféreraient parler français à l'extérieur. En ville, elles ne voulaient pas être reconnues comme des "étrangères" », se souvient Mirna Demirovic. Cette collaboratrice du Musée cantonal d'histoire naturelle appartient à la deuxième génération de Bosniaques à avoir rejoint Sion. Universitaire, elle s'y est établie en 1993, soit au début du conflit qui a dévasté son pays. Elle accompagnait son mari qui avait été prisonnier de guerre à Mostar avant de gagner la Suisse. Originaire de cette ville de la province de l'Herzégovine, Mirna Demirovic était l'une des rares personnes à parler français. Elle avait de ce fait œuvré comme traductrice afin d'aider ses compatriotes dans leurs démarches.

Le temps des pionniers

Au début des années 60, la République fédérale socialiste de Yougoslavie est dirigée par le maréchal Tito. Une première génération de migrants s'installe dans la capitale valaisanne pour des raisons économiques. En 1993-94, la guerre fait rage en ex-Yougoslavie et de nouveaux arrivants arrivent, fuyant le conflit. À cette époque, l'intégration qui se faisait essentiellement par le biais de l'école et du monde du travail s'avère insuffisante. Quant à la discussion sur l'intégration au niveau cantonal ou fédéral, elle était, elle, presque inexistante. La recherche des informations utiles était de ce fait très compliquée pour les personnes migrantes, en particulier pour celles venues dans le cadre de l'asile. « Grâce à l'engagement de Jean-Pascal Fournier, ancien conseiller municipi-

pal, un poste de délégué à l'intégration a été créé dès 2006 à Sion. Petit à petit, la communication entre les communes d'accueil et les ressortissants étrangers est devenue plus fluide », précise Sedina Tanovic-Delic, une des figures de cette communauté.

Les jeunes se souviennent

Cette période paraît déjà un peu lointaine, mais son souvenir reste vivace, y compris parmi les plus jeunes. Rijad Omerovic, 37 ans, est venu en Suisse en 2004 pour retrouver celle qu'il aimait et qu'il a depuis épousée. Pleinement intégrés, lui et son épouse Merisa travaillent tous les deux pour la Ville de Sion: Rijad au service des sports et Merisa au sein de l'administration communale. « J'apprécie cependant de rentrer régulièrement dans mon village d'origine situé en Bosnie », confie-t-il. Une partie de sa famille y vit toujours. L'une des dimensions qui lui plaît là-bas est la convivialité. D'ailleurs, il invite volontiers ses amis et collègues à découvrir ce que la Bosnie a de merveilleux à offrir. Il existe surtout de véritables petits bijoux de nature encore préservés du tourisme de masse. La population est, pour sa part, chaleureuse. Elle ouvre ses portes avec cœur et partage ce qu'elle a. « Cette cordialité des habitants et ce sens de l'hospitalité restent méconnus hors du pays. Le souvenir des conflits du passé en est la cause », ajoute Rijad Omerovic qui est originaire de Zvornik, non loin de la région tristement célèbre de Srebrenica.

Une identité plurielle

À l'heure actuelle, on assiste à un regain du sentiment d'appartenance à la Bosnie-Herzégovine au sein de la jeune génération (la quatrième). « C'est avec beaucoup de fierté que nous nous désignons comme "Bosno-Sédunois". Notre culture d'accueil et notre culture d'origine définissent notre identité: nous sommes fiers d'être d'ici et d'ailleurs. La majorité d'entre nous sait prendre le meilleur de chacune des deux cultures », se félicite Sedina Tanovic-Delic. Une culture qui s'exporte désormais mieux. Ado Hasanovic, un cinéaste bosniaque, est notamment venu présenter le



printemps dernier son film à Sion. Cette soirée, à laquelle a pris part l'ambassadeur de son pays à Berne, a connu un vif succès. Lors de cet événement, les Bosno-Sédunois ont particulièrement apprécié l'hommage que leur a rendu Christel Jost Sawadago, la déléguée à l'intégration. Celle-ci a mis en avant une intégration non seulement réussie, mais exemplaire. « Nos parents ont travaillé dur pour nous permettre de faire des études. Ils nous ont offert un magnifique modèle de courage et de persévérance. Si leurs diplômés n'ont pas pu être reconnus dans la plupart des cas, nous nous devons, en quelque sorte, de réussir pour eux aussi! », conclut Mirna Demirovic. Aujourd'hui, sa communauté comme elle sont heureuses de constater que leurs compatriotes évoluent dans tous les secteurs professionnels, de l'économie au tourisme en passant par la pédagogie. ■

facebook.com/SedunumLiliumBosniacum

UNE ASSOCIATION EN EFFERVESCENCE

« En Bosnie, il n'est pas rare que 300 à 400 personnes prennent part à un mariage. Nous mettons sur pied des sorties à Sion aussi », relève Sedina Tanovic-Delic pour illustrer le goût du partage qui anime sa communauté. Elle se plaît à souligner le soutien apporté par la Ville. L'Association des Bosniaques de Sion est en effet membre de la sous-commission à l'intégration. Elle a bénéficié de son appui pour organiser des cours de langue et de culture d'origine (LCO). L'un des principaux temps forts que partagent les uns et les autres, ce sont les Rencontres d'ici et d'ailleurs (REDIDA). Ce festival donne lieu à de nombreux échanges entre les différentes nationalités, ce qui favorise leur connaissance mutuelle.



> L'orgue de Valère © Florian Bloesch

CÉLÉBRATION

CINQUANTIÈME ÉTÉ DU FESTIVAL DE L'ORGUE DE VALÈRE

Plusieurs temps forts ponctueront cet événement afin de magnifier cet instrument qui assure à notre cité un rayonnement mondial.

Si le festival existe depuis 50 ans, l'orgue de Valère lui-même date de 1435. Comment se porte ce vénérable jubilaire? «Il est en parfait état. Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, cet instrument est celui qui se désaccorde le moins de la ville. La raison en est la température qui varie peu à la basilique. Le facteur n'intervient qu'une fois par an», explique Véronique Dubuis qui est la directrice de ce rendez-vous estival. Seul accommodement, les délicates peintures des panneaux latéraux sont pour l'instant entreposées au Trésor de Valère. Des copies évitent qu'elles aient à subir des détériorations. Ces précautions s'imposent, car l'orgue a été classé parmi les dix plus prestigieux instruments de musique au monde. Cette réalité, les Sédunois la méconnaissent encore. L'ampleur des sollicitations pour avoir le privilège de s'installer à son clavier témoigne pourtant de

cette aura. Sur une année, Véronique Dubuis estime à 150 le nombre de ces requêtes. Et ce chiffre n'inclut pas les trois organistes de passage qui forment la même demande au jour le jour.

Une ouverture constante

Maurice Wenger, qui est le fondateur du festival, possédait son réseau qui lui signalait les talents qu'il était intéressant de convier. Ceux-ci étaient déjà nombreux, à tel point qu'il organisait parfois deux concerts durant la même journée, le dimanche après-midi. «À notre arrivée lors de la quarante-sixième édition, cette source s'était tarie. Nous avons depuis trouvé des professeurs qui ont pris le relais. Nous nous sommes également ouverts à d'autres genres artistiques»,



> ©DR

précise Véronique Dubuis qui cite une incursion dans le domaine du jazz, des propositions contemporaines (près de 20 œuvres ont été composées spécialement pour Valère) et surtout de l'art choral. L'objectif consiste bien entendu à élargir le public des auditeurs. À ce niveau, les mélomanes sont issus tout aussi bien des États-Unis que des Pays-Bas ou... de Suisse alémanique (certains d'entre eux font le déplacement à chaque concert).

Le succès a ses contraintes

Il est à signaler que la Ville et la Bourgeoisie de Sion, ainsi que l'État du Valais figurent parmi les principaux mécènes de cette manifestation. Même si les possibilités sont larges, un tel orgue dicte ses limites. Face à sa puissance, la voix humaine doit se sublimer pour, ne serait-ce, qu'exister. Différents instruments ne sont tout simplement pas compatibles lorsqu'il s'agit de l'accompagner. «Chaque programme nécessite une réflexion spécifique. L'orgue garde la vedette. Tous les concerts comportent d'ailleurs une partie solo. Les festivaliers font d'abord le déplacement pour l'entendre», confirme Véronique Dubuis. Afin de leur faciliter l'accès au site, pas moins de trois navettes gratuites assurent la desserte de Valère. Ces éléments contribuent au succès, jamais démenti, de ces cycles musicaux. L'an dernier, environ 800 spectateurs l'ont fréquenté. Par bonheur, la capacité d'accueil peut, si nécessaire, être montée à 220 personnes. En se serrant un peu. ■

EN GUISE D'AVANT-GOÛT

Le festival se tiendra du 13 juillet au 24 août. Un concert avec la Schola de Sion aura lieu le samedi 18 mai. Grâce au musicologue valaisan Étienne Darbellay, une première mondiale sera proposée avec la présentation d'œuvres inédites du maître incontesté de la composition pour orgue de la Renaissance, Girolamo Frescobaldi.

Un concours d'orgue a été mis sur pied à destination des 50 à 60 instrumentistes qui sont en formation en ce moment dans les hautes écoles de musique de Suisse. Résultat exceptionnel, 18 d'entre eux se sont déjà inscrits. Ils se produiront face à un jury international. Le lendemain, les trois finalistes retenus évolueront en configuration concert. Trois prix seront attribués, auxquels s'ajoutera une distinction

spéciale du public. Un CD récapitulatif des dix dernières éditions sera en outre disponible. Le site internet du festival, désormais accessible en anglais, a été enrichi avec l'adjonction de photos, de sons et de vidéos. Cette plateforme dynamisée est à découvrir à l'adresse:

www.orgueancien-valere.ch



BIO EXPRESS
Véronique Dubuis,
Directrice du Festival
de l'Orgue de Valère

Véronique Dubuis a étudié le piano avec Aline Baruchet-Demierre. Après avoir remporté le Prix de la Banque cantonale du Valais en 1980, elle a intégré la classe d'orgue de François Delor, à Genève, où elle a obtenu son diplôme en 1985. Par la suite, elle a étudié le clavecin (diplôme au Conservatoire de Sion en 1994) et le chant grégorien.

En parallèle, elle a occupé le poste d'organiste de la cathédrale de Sion durant 15 ans. Elle assume cette même fonction à Saint-Théodule depuis plus de 30 ans. Elle est organiste agréée à Valère dont elle dirige le festival depuis 2014. De plus, elle y a fondé la section d'orgue liturgique. Enfin, Véronique Dubuis est compositrice, essentiellement d'œuvres chorales et pour orgue.

AGENDA

MAI 2019 – OCTOBRE 2019

Sion, à travers son patrimoine d'exception, incarne la facette urbaine du Valais. Plus de 3500 entreprises dont de nombreux commerces y ont leur siège et l'animent. La ville compte autant d'habitants que de postes de travail, soit près de 35 000.

De plus, à travers son vignoble en terrasses, ses vergers, ses cultures céréalières et son extension vers la montagne, elle garde un lien fort à la terre et ses produits.

La notion de « Sion terroir urbain » s'est imposée d'elle-même. Depuis 2007, le conseil municipal a décidé de positionner Sion comme lieu dédié au goût et de mettre en place des produits touristiques liés au terroir en collaboration avec l'Office du Tourisme.

Événements festifs, sentier découverte, produits gourmands et œnotourisme... tout est réuni pour que Sion soit la ville gourmande par excellence.

Lancé il y a un peu plus d'une année, le Sion & Wine Tour (siontourisme.ch/sionwine-tour) incarne à merveille ce lien entre ville et campagne. Un verre de vin à la main, les participants, accompagnés par un guide du patrimoine, visitent 3 monuments de Sion (dont des thermes romains) et savourent une assiette valaisanne.

Cette offre séduit aussi bien les touristes que de nombreux Valaisans. On peut y participer dès 2 personnes, du lundi au samedi en réservant même que quelques heures à l'avance seulement ! Il n'existe donc aucun prétexte ne permettant de ne pas y pas succomber.



Jean-Marc Jacquod
Directeur de l'Office
du Tourisme de Sion

MAI

Brocante de printemps
Du 2 au 4 mai
Place de la Planta

150ème anniversaire de la Fanfare La Laurentia
Du 3 au 5 mai
Bramois
laurentia.ch

Finale nationale de la Race d'Hérens
4 et 5 mai
Pra Bardy
finalenationale.ch

Festival Flatus
Du 5 mai au 14 juin
Eglise des Jésuites, Cathédrale, Place de la Cathédrale
flatus.ch

Olivier Lovey - Macula
Du 11 mai au 30 juin
Ferme-Asile
ferme-asile.ch

Sion Spring Jump
Du 17 mai au 19 mai
Centre Equestre de Tourbillon
ecuriedarioly.ch

Itinéraire sans frontières - Gilbert Vogt
Du 17 mai au 30 juin
La Grenette, galerie de la Ville de Sion
lagrenette-sion.ch

Châteaux et Musées en fête
19 mai
Collines de Valère et Tourbillon
musees-valais.ch

6ème Rencontre du Théâtre Suisse
Du 22 au 26 mai
Théâtre de Valère & Arsenaux
rencontre-theatre-suisse.ch

Triathlon de Sion
25 mai
Domaine des Iles
trision.ch

Les Riches Heures de Valère - The King's Singers
26 mai
Basilique de Valère
lesrichesheuresdevalere.ch

La vie en rose
Du 30 mars au 3 novembre
Maison de la nature, Montorge
maisondelanature.ch

JUIN

Jardin des Vins
30 mai et 1er juin
Domaine des Iles
jardin-des-vins.ch



1

SlowUp Valais
2 juin
Place de la Planta - aire d'animation (parcours entre Sion et Sière)
www.slowup.ch

Les Riches Heures de Valère - Amandine Beyer et Pierre Hantaï
2 juin
Basilique de Valère
lesrichesheuresdevalere.ch

Festival d'Art de Rue
7 et 8 juin
Centre-ville
festival-sion.ch

Paddle Day
9 juin
Domaine des Iles
www.supspirit.ch

Festival Flatus
Du 5 mai au 14 juin
Eglise des Jésuites, Cathédrale, Place de la Cathédrale
flatus.ch

Haut Moyen Age - le grand chambardement
Du 14 juin au 5 janvier 2020
Le Pénitencier - centre d'exposition
musees-valais.ch



2

Fête des étudiants VS
18 juin
Place des Gitans, rue des Echutes
www.fdevs.ch

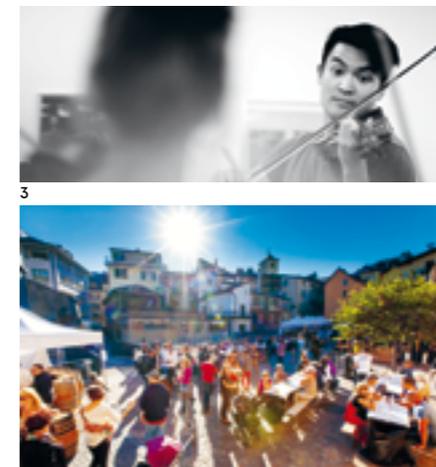
Electroziles
21 et 22 juin
Domaine des Iles
www.electroziles.ch

Sion Summer Jump et Championnat romand d'attelage
22 et 23 juin
Centre Equestre de Tourbillon
www.ecuriedarioly.ch

Itinéraire sans frontières - Gilbert Vogt
Du 17 mai au 30 juin
La Grenette, galerie de la Ville de Sion
lagrenette-sion.ch

La vie en rose
Du 30 mars au 3 novembre
Maison de la nature, Montorge
maisondelanature.ch

Olivier Lovey - Macula
Du 11 mai au 30 juin
Ferme-Asile
ferme-asile.ch



4

JUILLET

Sion sous les étoiles
Du 11 au 14 juillet
Plaine de Tourbillon
sionsouslesetoiles.ch

Festival international de l'orgue ancien de Valère
Du 13 juillet au 24 août
Basilique de Valère
orgueancien-valere.ch

Académie de Musique Tibor Varga
Du 15 juillet au 17 août
Différents lieux en ville de Sion
amsion.ch

Palp Festival - Schlösser
Du 19 au 21 juillet
Art, musique, terroir et patrimoine en Vieille Ville
www.palpfestival.ch

Sion en Lumières: Bach
Du 18 juillet au 7 septembre
Prélet du Château de Valère
sionenlumières.ch

Haut Moyen Age - le grand chambardement
Du 14 juin au 5 janvier 2020

Le Pénitencier - centre d'exposition
musees-valais.ch

La vie en rose
Du 30 mars au 3 novembre
Maison de la nature, Montorge
maisondelanature.ch

AOÛT

Fête Nationale
1er août
Place de la Planta

Cyclo sportive des Vins du Valais
1er août
Casernes (départ et arrivée)
cyclo sportive.ch

Nova Malacuria
Du 2 août au 1er septembre
Théâtre d'été de la Ville de Sion
amphithéâtre du LCC

Guinness Irish Festival
Du 7 au 10 août
Domaine des Iles
guinnessfestival.ch



5

Festival international de l'orgue ancien de Valère
Du 13 juillet au 24 août
Basilique de Valère
orgueancien-valere.ch

Le Tour des Stations Les « hauts de Sion »
10 août
Thyon 2000, etc.
tourdesstations.ch

Grand Raid BCVS
23 et 24 août
Place de la Planta - Centre-ville (contrôle technique et course des enfants)
grand-raid.ch

Académie de Musique Tibor Varga
Du 15 juillet au 17 août
Différents lieux en ville de Sion
amsion.ch

Le Sion Festival
Du 16 août au 1er septembre
Différents lieux en ville de Sion
sion-festival.ch

Concours international de violon Tibor Varga
Du 18 au 24 août
Divers lieux
sion-concours.ch

La journée de l'eau
18 août
Domaine des Iles

Sion en Lumières: Bach
Du 18 juillet
au 7 septembre
*Prélet du Château
de Valère*
sionenlumieres.ch

**Haut Moyen Age –
le grand
chambardement**
Du 14 juin
au 5 janvier 2020
*Le Pénitencier –
centre d'exposition
musees-valais.ch*

La vie en rose
Du 30 mars
au 3 novembre
*Maison de la nature,
Montorge*
maisondelanature.ch

**Les saisons
de Tourbillon**
Spectacle historique
de Res Temporis
31 août, 1^{er}, 14, 15, 22 et
29 septembre
Château de Tourbillon

SEPTEMBRE

Nova Malacuria
Du 2 août
au 1^{er} septembre
*Théâtre d'été de la
Ville de Sion*
Amphithéâtre du LCC

Le Sion Festival
Du 16 août
au 1^{er} septembre
*Différents lieux
en ville de Sion*
sion-festival.ch

**Les saisons
de Tourbillon**
Spectacle historique
de Res Temporis
31 août, 1^{er}, 14, 15, 22 et
29 septembre
Château de Tourbillon

Les Arsenaux en fête
Inauguration des
Arsenaux, 4 week-end
festifs
Septembre 2019
mediatheque.ch

Sion en Lumières: Bach
Du 18 juillet
au 7 septembre
*Prélet du Château
de Valère*
sionenlumieres.ch

**Journées européennes
du patrimoine**
14 et 15 septembre
*Musées cantonaux
et différents lieux*

Sion-Fête du Goût
14 septembre
*Place des Tanneries,
Place du Midi, Rue du
Rhône*
siontourisme.ch/
index.php/fr/mani-
festations/sion-fete-
du-gout

**Les Riches Heures de
Valère – Les passions
de l'âme**
15 septembre
Basilique de Valère
lesrichesheuresde-
valere.ch

**Jumping National
de Sion**
Du 19 au 22 septembre
*Centre équestre de
Tourbillon*
jumpingnationalde-
sion.ch

**8^{ème} Manche et finale du
championnat
romand ARB de BMX**
28 et 29 septembre
*Centre sportif de la
Garenne-piste BMX*
www.bmx-sion.ch

**Haut Moyen Age – le
grand chambardement**
Du 14 juin
au 5 janvier 2020
*Le Pénitencier –
centre d'exposition
musees-valais.ch*

La vie en rose
Du 30 mars
au 3 novembre
*Maison de la nature,
Montorge*
maisondelanature.ch

OCTOBRE

**60^{ème} Rallye
International du Valais**
Du 17 au 19 octobre
*Aux Casernes
et en Valais*
riv.ch

**Sion Indoor Tournoi
international de tennis
en fauteuil roulant**
Du 24 au 27 octobre
Centre sportif des Iles
www.sionindoor.com

**Haut Moyen Age –
le grand
chambardement**
Du 14 juin
au 5 janvier 2020
*Le Pénitencier –
centre d'exposition
musees-valais.ch*

La vie en rose
Du 30 mars
au 3 novembre
*Maison de la nature,
Montorge*
maisondelanature.ch

- 1 Sion en lumières
© Aline Fournier
- 2 Jardin des Vins
© Photo-genic
- 3 Sion Festival
- Ray Chen
© Claude Dussez
- 4 Sion - Fête du goût
© Photo-genic
- 5 Exposition
La vie en rose
© DR
- 6 Sion Festival
- Clara Kang-Jumi
© Claude Dussez
- 7 Académie de musique
© Jean-Claude Campion
- 8 Sion Festival
© Claude Coeudevez
- 9 Electroziles
© Claude Coeudevez
- 10 Journée de l'eau
© Olivier Maire

Cet agenda propose une sélection d'événements (sous réserve de modifications). Pour consulter l'intégralité de l'offre actualisée, vous pouvez vous référer en tout temps à siontourisme.ch, à sion.ch ou aux sites des différents organisateurs.



6



7



9



8



10

SAVOUREZ LA VILLE DE SION...



© photo-genic.ch

Tour accompagné en vieille ville de Sion incluant la dégustation de 5 vins de Sion, d'une assiette valaisanne et la découverte de l'une des plus anciennes cités de Suisse. Dès 2 personnes. Prix: CHF 59.- par personne accompagnement, vins et assiette valaisanne compris. **Quand:** toute l'année **sur réservation** jusqu'à 2 heures à l'avance, du lundi au vendredi **Départs:** 10h, 15h15 ou 17h **Durée:** 2h.

Réservation Office du Tourisme de Sion
T +41 (0)27 327 77 27 – siontourisme.ch

SION 21

Ville de Sion
Hôtel de Ville
1950 Sion 2

A tout instant, retrouvez votre magazine sur www.sion.ch

